

chemin, sur recommandation - entre autres - de l'octogénaire gouverneur P.E. de Mansfeld, qui l'avait accompagné et qui se faisait transporter dans une litière.

Comme toutes les parties engagées dans la guerre étaient à court d'argent, l'Infante Isabelle n'eut pas trop de peine à persuader son père de l'utilité d'un arrangement.

Pour fortifier sa position au cours des négociations, Henri IV voulut se procurer un gage d'importance. Ayant jeté son dévolu sur la place de Luxembourg, il chargea le maréchal de Biron de la prendre par surprise en profitant de l'absence de Mansfeld. Il s'en fallut de peu que Biron et ses 6000 soldats, arrivés devant Luxembourg le 11 novembre 1597 et jouant de toutes les ruses de la guerre,



L'Archiduc Albert

Cl. Musées de l'Etat

ne réussissent. Mais la petite garnison, prévenue à temps, fut tellement bien secourue par les nobles et les bourgeois que Biron dut battre en retraite à deux reprises, non sans avoir perdu beaucoup d'hommes et tout son matériel (6). A la tête des défenseurs s'étaient trouvés Jacques de Raville (a), Valentin de Gaveroy, prévôt de Luxembourg (b), Christophe de Créhange (c) et Jean de Brandenbourg-Meysembourg (d).

Prévenu de la bonne conduite des bourgeois de Luxembourg, l'archiduc Albert leur en exprima son contentement dans une lettre datée de Bruxelles le 10 décembre 1597 et dont voici les dernières phrases: